



Les Fridolinades

de Gratien Gélinas

Les 3 et 4 novembre dernier, le Théâtre à la Carte présentait *Les Fridolinades*, à la Faculté Saint-Jean.

Si de grands acteurs peuvent jouer dans de grandes pièces et avoir un grand succès, le théâtre à la Carte nous a prouvé qu'on peut fort bien réussir à produire une pièce de qualité avec de la volonté et quelques idées. L'opinion des spectateurs à la sortie était unanime: tous ont bien aimé.

A quoi peut-on attribuer le succès de la pièce? Selon moi, une grande partie du mérite revient au metteur en scène, M. Doris-Michel Montpetit, qui a su choisir une pièce qui convenait parfaitement aux capacités de la troupe.

Le choix des *Fridolinades*, pièce vieille de près de cinquante ans, était excellent. On dit que les bonnes pièces vieillissent bien, dans ce cas-ci, on pourrait ajouter que les bonnes pièces restent toujours d'actualité. Les élections, la vie de couple, la famille sont quelques uns des thèmes de cette oeuvre. Comme quelqu'un me confiait à la fin de la pièce: Ce qui est effrayant dans cette pièce, c'est de savoir qu'elle date des années quarante, et de constater que si on l'apprécie encore, c'est que les choses n'ont pas beaucoup changé malgré tout ce que l'on pourrait croire.

De plus, les acteurs "campaient" admirablement bien leur personnages.

De Jules César à Fridolin en passant par "ma tante" et Wilfrid Laurier, leur présence était remarquable (et remarqué!).

Félicitation! Et merci.

A NE PAS MANQUER!

Appelez-moi Stéphane

de

Claude Meunier et Louis Saïa

au T.F.E.

Le Théâtre français d'Edmonton a le plaisir de vous présenter une comédie de Claude Meunier et Louis Saïa: "Appelez-moi Stéphane", dans une mise en scène de Julien Forcier.

Cinq individus inscrits à des cours de théâtre montent, à la demande de leur professeur, une pièce dans laquelle ils jouent une satire de leur propre vie.

Cette pièce écrite avec intelligence, sensibilité et humour se veut une réflexion

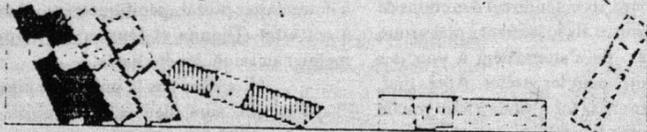
sur la naïveté avec laquelle nous nous laissons posséder par des vendeurs d'espoir de tout genre.

On vous y attend!

Date: 24, 25 novembre, 1 et 2 décembre à 20h. et le 3 décembre 1989 à 15h.

Lieu: Auditorium de la Faculté Saint-Jean. 8406-91e rue Marie-Anne Gaboury.

CHRONIQUE DE LIVRE



Morcos, Gamila et al. *Bilinguisme et enseignement du français*.

Montréal, Editions du Méridien, 1989. 217p Bibliogr. pp.189-211.

Cet ouvrage vient à point nommé. Il est publié sous la direction du Dr. Gamila Morcos, professeur de littérature à la Faculté Saint-Jean/ University of Alberta (Edmonton). Le lecteur y est convié à une lecture multidisciplinaire sur les rapports qui existent entre le bilinguisme et l'enseignement du français; chaque collaborateur/trice de cet ouvrage a entrepris d'éclairer cette question de son point de vue mais sur la base de sa propre expérience de l'enseignement: sciences politiques (E. Aunger), sciences sociales (M. Noël), psychologie (S. Carey), philosophie (L. Godbout), linguistique (R. Salemo) et littérature (G. Morcos).

Le titre *Bilinguisme et enseignement du français* suggère que ces auteurs font oeuvre commune d'enseignement du français,

d'ailleurs ils enseignent tous à la même institution. Cela s'impose, certes, quand on fait ce travail en milieu minoritaire francophone! Il suggère également la séquence des chapitres de l'ouvrage: les trois premiers chapitres, en effet, portent sur le bilinguisme tandis que les trois autres chapitres récupèrent les éléments antérieurs en traitant plus particulièrement de l'enseignement du français.

Les bibliographies inhérentes aux divers chapitres de l'ouvrage, qui sont très complètes, sont reportées à la fin de celui-ci afin d'en faciliter la lecture. Aussi, je le recommande fortement.

Michel Boucher
Bibliothécaire- Services
au public
Faculté Saint-Jean

Note: Cet article paraîtra sous peu dans *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*

°Ecrire, c'est donner ses positions, comme un navire en haute mer.°

Jean-Paul Desbiens

Maman m'a jamais dit ça

Spectacle de Giselle Lemire présenté à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean les 8-9-10-11 novembre à 20h00.

Souvent les mères ne disent pas tout. Giselle Lemire le sait et tous les personnages auxquels elle prête vie en témoignent. Car souvent "maman" oublie de dire à sa fille ce que les mystères de la vie lui cachent.

En une véritable galerie de portraits, la comédienne-auteure parle successivement de la maternité, du bingo, des règles, de l'exercice, des jambes qu'il faut raser etc.

Le spectacle fort bien monté est efficace à plus d'un point. Les costumes que la comédienne endosse devant nous, les décors-personnages derrière lesquels elle se cache (ou se révèle), la musique de Mario Bergeron, membre du groupe franco-albertain Elite, tout contribue à donner un rythme soutenu à ce "one-woman-show" de qualité.

Plusieurs chansons ponctuent le spectacle; Giselle Lemire chante bien mais quelques-unes des chansons manquent de fini, de précision. Non au niveau de la thématique mais au niveau de l'impression technique.

Déjà dans son spectacle *Les Soeurs Traumaniak* présentant... qu'elle nous a offert l'an dernier, on devinait le talent d'auteure de Mlle Lemire. Le présent spectacle augure bien; il ne s'agit pas uniquement d'un argument féministe car il faut considérer cette pièce comme un véritable exercice de style montrant la versatilité de la comédienne qui possède à un très haut point le sens du personnage.

Bravo pour l'originalité et la pertinence du discours.

Doris-Michel Montpetit

SOYEZ DE LA PARTIE !

L'A.L.I.E., l'Association locale d'improvisation d'Edmonton a débuté sa saison le 27 octobre! Quatre équipes en font partie: la Faculté Saint-Jean, la Société des Acadiens de l'Alberta, l'A.C.F.A. régionale et le théâtre français d'Edmonton. L'A.L.I.E. joue tous les vendredis soir à 20h00 au théâtre Popicos (8520 rue Marie-Anne Gaboury). Information 466-9636.

Etapes d'une dramaturgie Franco-canadienne

Certains historiens littéraires prétendent que le théâtre francophone a vu le jour en 1606 avec la présentation de la pièce de Marc Lescarbot, *Le Théâtre de Neptune*.

Il s'agissait plutôt d'un divertissement sans doute fort intéressant mais auquel on ne peut guère accoler le titre de pièce de théâtre.

Colas et Colinette (1789) de Joseph Quesnel représente bien sûr le premier écrit dramatique rédigé par un Canadien mais il s'agit plus d'une opérette bucolique que d'une oeuvre dramatique.

Passons également les drames historiques de Louis Fréchette, *Papineau* (1880) ou *Yéronica*, les mélodrames des années trente et quelques tentatives éparses. Tous ces spectacles récupéraient le théâtre français n'apportant aucune originalité ni aucune particularité régionale.

C'est à Gratien Gélinas que nous devons la première oeuvre dramatique originale. Il s'agit de *Tit-Coq* jouée en 1948. L'auteur s'est inspiré d'un personnage des *Fridolinades* (le personnage du conscrit).

Tit-Coq personnifie le Québécois type des années quarante. Pauvre, seul, soldat sans prestige, il devient facilement la victime de son amour impossible.

1948 devient dès lors le point de départ d'une dramaturgie qui nous a offert de nombreux chefs-d'oeuvre par la suite.

1957 marque la naissance d'un autre soldat présenté par Marcel Dubé. L'auteur de *Zone* (pièce adolescente), impose avec Joseph Latour, *Un Simple Soldat*, le premier héros de notre dramaturgie. Héros sans panache peut-être mais personnage d'une crédibilité étonnante.

Le jalon suivant arrive en 1968. C'est alors que Michel Tremblay, après bien des tentatives infructueuses, présente ses *Belles-Soeurs* utilisant pour la première fois une langue locale que beaucoup de détracteurs appelaient "joual". Mais les *Belles-Soeurs* rompent avec la dramaturgie classique. Tremblay y emploie le chœur (retour au théâtre grec) et y utilise abondamment le monologue. Aujourd'hui, cette pièce sillonne le monde, traduite en plus de vingt langues.

Et puis finis les jalons (selon les théoriciens). Pour ma part, je prétends que 1980 peut représenter un nouveau départ de notre dramaturgie. L'arrivée de jeunes auteurs

comme René-Daniel Dubois ou Robert Lepage (qui amalgament théâtre, art visuel, technique, etc.) nous permet d'entrevoir un avenir intéressant. Des troupes comme Carbone 14 ou Omnibus innovent et représentent la nouvelle dramaturgie francophone à travers le monde.

Je me permets alors de dresser un bref palmarès ("hit parade") représentant selon moi, les jalons d'une culture dramaturgique adéquate.

Si vous le pouvez, lisez ou voyez:

Barbeau, Jean
Ben-Ur, 1971
Bouchard, Michel-Marc
Les Feluettes, 1987
Dubé, Marcel
Zone, 1953

Un Simple Soldat, 1957
Dubois, René-Daniel
Being at Home with Claude, 1986
Ferron, Jacques

Les Grands Soleils, 1958
Gameau, Michel
Quatre à quatre, 1974
Gélinas, Gratien

Tit-Coq, 1948
Bousille et les justes, 1958
Germain, Jean-Claude
Les hauts et les bas d'une vie d'une diva, 1974
Laberge, Marie
C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles, 1980

Languirand, Jacques
Les Insolites, 1956
Lepage, Robert

Vinci (non publié)
Loranger, Françoise
Encore cinq minutes, 1967
Maillet, Antonine

La Sagouine, 1971
Sauvageau, Yves
Wouf Wouf, 1970
Tremblay, Michel

Les Belles-Soeurs, 1968

A toi pour toujours ta Marie-Lou, 1971

Le Vrai Monde, 1987

Doris-Michel Montpetit